

EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

« Les belles fabriques » du domaine Pasquay

Identifier des lieux à partir d'archives et de photographies des vestiges



Identifiez et replacez ces photographies dans le domaine de la Papeterie à Wasselonne

1ère étape.-

En vous servant des **quatre indices** ci-dessous, **identifiez chaque lieu présenté par la photographie** (bâtiment, partie de bâtiment...) puis indiquez à quelle partie du domaine Pasquay ils se rattachent. (*Briqueterie, filature, four à chaux, pavillons d'entrée, moulin à garance...*)

Reportez-vos résultats dans le **tableau** ci-dessous selon le modèle proposé.

Photographie 1	Photographie 6
Photographie 2	Photographie 7
Photographies 3a et 3b	Photographie 8
Photographie 4	Photographie 9
Photographie 5	

Vestiges du domaine Pasquay de Wasselonne, « La papeterie »

Sources : friche Pasquay, <http://www.forcopar2.net>

Photographie 1



Photographie 2



Photographies 3 a et



3b



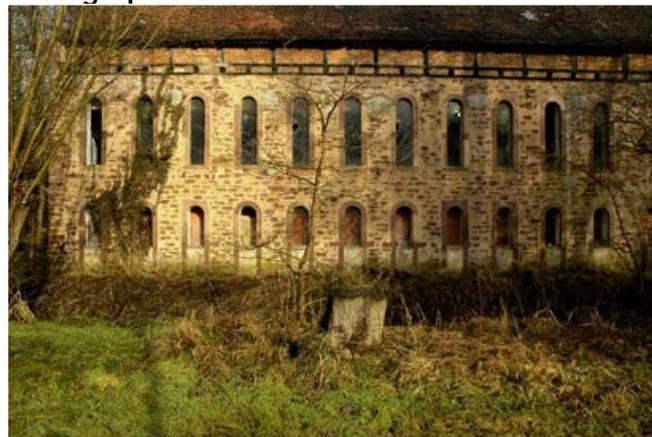
Photographie 4



Photographie 5



Photographie 6



Photographie 7



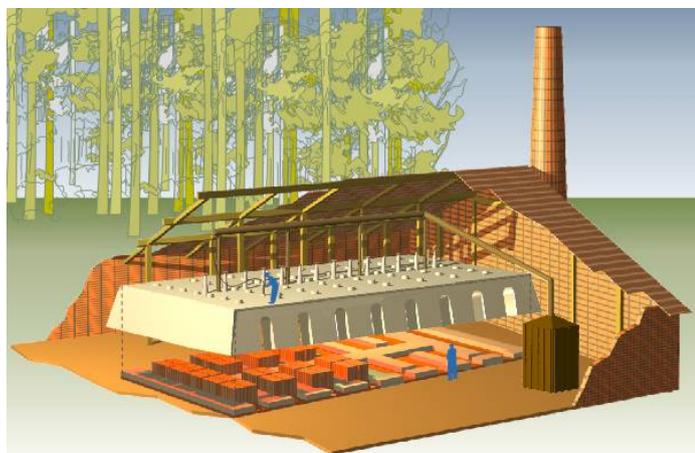
Photographie 8



Photographie 9



Premier indice.- Le four Hoffmann et sa variante zigzag : un outil moderne pour la briqueterie Pasquay



Le four Hoffmann

Inventé en 1858, le four Hoffmann est le premier four à fonctionnement continu. C'est un four circulaire à foyer mobile : le feu, alimenté par du charbon grâce à des orifices percés dans la voûte, circule constamment et successivement dans tous les espaces de la galerie annulaire ; cette dernière est distribuée par des portes latérales servant à l'enfournement et au défournement. Le four en zigzag s'en distingue par l'ajout de cloisons qui divisent la galerie en compartiments.

Le patrimoine industriel de Poitou-Charentes, *les fours à feu continu*, <http://inventaire.poitou-charentes.fr>

Deuxième indice.- Description du domaine la Papeterie par Fritz Pasquay en octobre 1871

Etat de la propriété et de l'entreprise Pasquay en 1875.

Le domaine dit « Les papeteries » est situé 1 km. en amont de Wasselonne, dans la vallée de la Mossig, sur le chemin de fer en construction de Saverne à Wasselonne. A 100 mètres de la maison d'habitation, il sera établi une station spéciale pour desservir l'établissement (*Haltstelle Papiermühl*).

La propriété comprend d'un seul tenant environ 17 hectares de prés, jardins potagers, et d'agrément, incluant 46 ares de vignes terrassées et exposées au midi, d'une maison de maître avec terrasse, avenue et deux pavillons pour portier et jardinier, écuries, remises, caves voûtées, buanderie et salle de bains. Pièce d'eau de 10 ares. Source thermale avec aqueduc en pierre de taille de 400 mètres, alimentant les fontaines de la cour et de la cuisine. Il y a de plus deux maisons d'habitation pour employés et des logements d'ouvriers pour 9 familles, groupés autour de diverses usines. Les prés sont irrigables. Les établissements industriels sont disséminés autour de 3 chutes.

Annexe IV à l'introduction du fonds Pasquay, conservé aux ADBR en sous-série 57 J.

INFO+

Le désastre pour les collections de Strasbourg : après le feu, l'ouragan et les pillards

Le bombardement allemand du 24 août [1870] réduit la bibliothèque et ses trésors en cendres, ainsi que les collections de l'Aubette, où se trouve le musée des beaux-arts de la ville.

Alors que les archives de la préfecture et de la ville ont été mises à l'abri, aucune initiative n'a été prise pour protéger une des plus belles bibliothèques d'Europe et les collections prestigieuses du musée.

Les dégâts furent amplifiés par une violente tempête qui frappe la ville en octobre : alors que rien n'a été déblayé, l'ouragan achève le travail des obus prussiens. En outre le pillage d'individus qui fouillent les décombres pour leurs collections privées ou pour en tirer un bénéfice constitue un grave danger pour les objets qu'on aurait pu sortir des décombres.

Enfin le déblaiement sans contrôle de la ville constitue une source de dommages supplémentaires. Sur les espaces de déblais épandus à Koenigshoffen ou à Cronembourg, on trouvera encore longtemps de petits objets rescapés de l'immense incendie.

D'après Bernadette Schnitzler, *Une seconde saint Barthelemy*, dans *Strasbourg brûle-t-il ?*, op. déjà cité.